

Une intense séance de dédicace souffle à Fiez

NORD VAUDOIS Une étape clé a été franchie hier. Les communes et les propriétaires concernés par le parc éolien de La Grandsonnaz ont signé les documents permettant au projet d'aller de l'avant.

TEXTES ET PHOTO: CHRISTELLE MAILLARD

François Payot et Jean-Franco Paillard, syndics sortants de Grandson et de Bullet, n'ont plus que quelques heures pour représenter officiellement leur commune respective. Et ils les auront utilisées jusqu'au bout, car hier ils sont arrivés à la grande salle de Fiez avec ce qui sera peut-être l'une de leurs dernières missions en tant que chefs d'Exécutif: signer les documents pour le projet de parc éolien de La Grandsonnaz.

Une seule mission, mais pas des moindres, parce que cette étape s'avère capitale pour les quatre communes territoriales (Bullet, Fiez, Fontaines-sur-Grandson et Mauborget), ainsi que les différents propriétaires de terrains concernés, à l'instar de la Commune de Grandson. Elle permettra à Ennova, porteur du projet et filiale appartenant à 100% aux Services industriels de Genève (SIG), de mettre à l'enquête publique les quinze éoliennes dès septembre. Le défi était également important en termes de travail, puisqu'il aura fallu des centaines de paraphes. «Chacun des neuf dossiers qui seront mis à l'enquête comporte plusieurs milliers de pages!»

2 millions de francs seront injectés sur le Balcon du Jura pour compenser les atteintes à la nature et au paysage du projet éolien. Cela n'inclut pas les quelques dizaines d'arbres qui devront être replantés à la suite des coupes prévues.

7 millions de francs, sur un total de 115 millions, ont déjà été investis depuis le début du projet, en 2008. «On nous reproche de ne pas faire appel aux entreprises locales pour les projets éoliens. Ce montant-là, par exemple, a été investi quasi uniquement dans des mandats locaux et régionaux», assure Michaël Berset.

25 Il s'agit du nombre d'années durant lesquelles les 15 éoliennes prévues à La Grandsonnaz devraient être actives.

assure le chef de projet Michaël Berset. «Ça y est, je viens de faire 1620 signatures!» s'exclame le président d'Ennova, Pierre-André Gautier, qui a, lui aussi, dû se plier aux exigences formelles du Canton. Avant d'ajouter sur le ton de l'humour: «Si ça ce n'est pas l'éloge de la bureaucratie alors je ne sais pas ce que c'est.» Pour rester dans l'ambiance, David Varidel, directeur du bureau d'ingénieur BR Plus, a renchéri avec un jeu de mots des plus appropriés: «Ce n'est pas du vent ce projet!»

«**Je veux pouvoir continuer à regarder les gens dans les yeux quand je viens me promener à La Grandsonnaz, qui est mon terrain de jeu depuis que je suis enfant.**»

Michaël Berset, chef de projet chez Ennova

En effet, ces milliers de pages ont toutes un seul et même but. «Toutes ces piles de feuilles servent à obtenir ça, explique Michaël Berset en dépliant le plan d'affectation intercommunal du projet situé sur le plateau des Grandsonnes. C'est là que l'on voit par où on va passer pour amener les éoliennes, quelle largeur auront les chemins que nous allons adapter/créer temporairement ou définitivement, etc.» Mais le plus important sur ce plan reste les petits carrés verts, car ce sont les emplacements des machines. «C'est ce que l'on va momentanément affecter de la zone de pâturage en zone de production d'énergie au sens de la loi, poursuit-il. Et pour cela, on doit également prouver qu'on évite au maximum les impacts environnementaux ou, quand on ne peut pas les écarter totalement, qu'on les limite, voire qu'on les compense.» Ce changement d'affectation, s'il est validé par les votants des quatre communes territoriales, puis par le Canton, vaudra permis de construire. Mais personne n'est dupe au moment de signer les mille et une pages du dossier: il y aura des oppositions (*lire encadré*).

Michaël Berset considère toutefois avoir pris toutes les précautions possibles pour concilier les intérêts de tous. Les communes et propriétaires de terrain ont ainsi imposé que la hauteur totale des éoliennes ne dépasse pas 150 m. Consulté, le WWF a émis des remarques qui ont, au maximum, été prises en compte. Plusieurs machines ont aussi été déplacées ou supprimées pour favoriser la migration des oiseaux ou pour ne pas trop nuire au paysage. «On a toujours tenu à être aussi transparents que



possible, assure-t-il. C'est aussi pour cela qu'on n'a pas prévu de mettre le projet à l'enquête tout de suite, mais en septembre, pour éviter que ceux qui voudraient le voir ou s'y opposer soient en vacances lors de la consultation.»

Le responsable ne prétend pas que son projet est «la solution miracle» pour sortir du nucléaire. «Mais c'est comme la légende du colibri qui était le seul à s'activer pour tenter d'éteindre un feu en allant chercher quelques gouttes d'eau avec son bec. Si chacun s'y met, on peut faire avancer les choses.» Et l'ingénieur agronome de souligner: «Je viens du Val-de-Travers et La Grandsonnaz était mon terrain de jeu quand j'étais enfant, donc je n'ai pas envie de gâcher ce paysage non plus et, surtout, je veux pouvoir continuer à regarder les gens dans les yeux quand j'y viens.»



Derrière : Jean-Franco Paillard, syndic de Bullet, et Jean-Luc Zanasco, directeur d'Ennova. Devant : Michaël Berset, chef de projet chez Ennova, et David Varidel, directeur du bureau yverdonnois BR Plus.

« On sait bien que la bataille ne fait que commencer »

Evidemment, la journée de mardi était uniquement dédiée aux partisans du projet éolien des Grandsonnaz. Mais ces derniers ont quand même eu une pensée pour les opposants qui ne tarderont pas à se faire entendre. « On sait bien que la bataille ne fait que commencer », lâche le chef de projet Michaël Berset. D'ailleurs, certains semblent déjà préparer leur dossier pour attaquer la future mise à l'enquête du parc éolien. Ils auront bien sûr toute

la latitude de s'exprimer lors de la consultation publique.

Mais cette semaine, l'heure est à l'optimisme, surtout pour Michaël Berset qui a dû donner un gros coup de collier ces dernières semaines pour boucler le dossier. « Je me bats pour arriver à ce jour depuis que j'ai repris le projet, en 2012 », indique l'ingénieur stressé, mais fier d'avoir franchi cette étape clé.

Il sait pourtant que son élan sera vite freiné par les opposants qui sont à l'affût. N'est-il

pas frustrant de voir tous ses efforts critiqués en permanence? « Oui, il y a une lassitude, répond-il. Mais je crois en la démocratie. »

Ennova attend avec impatience les décisions du Tribunal fédéral sur ses projets éoliens. Car même si le futur n'est pas encore écrit, il se pourrait bien que le projet du parc de La Grandsonnaz, comme tous les autres d'ailleurs, suive le même chemin. « C'est parfois rude, je vous le confirme, reprend

0,2%

Soit la proportion d'électricité d'origine éolienne produite en Suisse, contre 15% au niveau européen.

Jean-Luc Zanasco, directeur d'Ennova. Je comprends qu'on veuille s'opposer localement à des projets éoliens, mais je ne comprends pas ceux qui s'ofusquent de la technologie.»